

RETOUR GAGNANT DES MYCOLOGUES DANS LA FORÊT DE CORSUET

COMPTE RENDU DE LA SORTIE DU SAMEDI 23 NOVEMBRE 2019

Par Thierry Delahaye

Les mycologues aussi finissent toujours par retourner à leurs premières amours... Rien d'étonnant donc à nous retrouver en cette fin novembre dans la forêt de Corsuet au-dessus de la ville d'Aix-les-Bains où nous recherchons les champignons depuis quelques décennies. C'est une petite équipe de seulement neuf vaillants adhérents à notre association qui se lancent dans cette nouvelle exploration sous un ciel bien gris et dans un air frisquet... de saison !

S'il ne faut retenir qu'une espèce de cette prospection, c'est forcément *Lactarius quietus*, observé en plusieurs centaines d'exemplaires pendant toute la journée. Avec *Lactarius acerrimus*, *Lactarius chrysorrheus*, *Lactarius zonarius*, il appartient au cortège des lactaires associés aux chênes. Il se reconnaît assez facilement par sa taille moyenne, son chapeau brun-rouge terne, zoné de façon « indécise » selon Marchand (1980), ses lames ocre rosâtre tachées de brun rouille, son pied plus sombre vers la base, son lait blanchâtre à peine jaunissant et surtout par son odeur marquée et caractéristique dite de punaise, qui s'accroît à la dessiccation. C'est potentiellement la couleur discrète, mate, du chapeau qui lui vaut son épithète *quietus* et son nom vernaculaire de Lactaire tranquille (Roddy, 2003). Vous vous régalez ci-dessous de l'illustration humoristique extraite du savoureux ouvrage « *Le gratin des champignons* » (Sabatier & Becker, 1986).



Dessin de Roland Sabatier,
extrait de
« *Le gratin des champignons –
Lactaire tranquille se
demandant où il a bien pu
laisser ses pantoufles ?* » –
Sabatier & Becker, 1986.

Nous avons également eu la chance de rencontrer quelques espèces peu communes à Corsuet. Nous souhaitons attirer l'attention sur cinq d'entre-elles, pour lesquelles il n'existe pas encore, au 30 novembre 2019, d'observation enregistrée en Savoie dans MycofIAURA. Rappelons que le programme MycofIAURA ambitionne d'améliorer la connaissance du patrimoine fongique de la région Auvergne-Rhône-Alpes en rassemblant toutes les données d'inventaires produites par les mycologues. Une présentation complète du programme est disponible sur le site Internet de notre fédération : <http://fmbds.org/biodiversite/> et toutes les informations pratiques et les données sont en ligne à l'adresse suivante : <http://mycoflaura.fmbds.org/>. À noter également que l'avancement de cet inventaire mycologique régional est régulièrement publié dans le bulletin trimestriel de la Fédération Mycologique et Botanique Dauphiné-Savoie.

1) *Cortinarius neocolus ad. int.*

Ce cortinaire a été cueilli par Philippe Saviuc au niveau du parking supérieur de la forêt de Corsuet. La couleur rouge cinabre ou rouge feu de la base du pied nous évoque immédiatement *Cortinarius bulliardii*. Mais la silhouette générale et le pied filiforme différent de l'habitus de *Cortinarius bulliardii*. Dans nos guides de détermination de terrain, nous trouvons en note sous *Cortinarius bulliardii* la mention d'un *Cortinarius colus*, présentant également un pied à base rouge vif, mais élancé et poussant sous les épicéas (Courtecuisse & Duhem, 2013 ; Eyssartier & Roux, 2017). C'est l'hypothèse que nous retenons sur le terrain.

La rencontre avec un cortinaire que nous ne connaissons pas et qui nous semble identifiable... nous invite systématiquement à ouvrir le monumental « Atlas des cortinaires ». Dans les planches iconographiques qui gravitent autour de *Cortinarius bulliardii*, force est de constater que les représentations de *Cortinarius colus* ne correspondent pas à notre récolte. Par contre, nous découvrons le portrait-robot de notre champignon sous le nom de *Cortinarius neocolus ad. int.*, une espèce non encore validement publiée faute de récoltes suffisantes (Bidaud & al., 1994). Notre nouvelle hypothèse sera validée par André Bidaud sur la base de photographies. Nous en reproduisons une ci-dessous en regard d'un extrait de la planche n° 143 de « l'Atlas des cortinaires ». Il s'agit de la première observation enregistrée de *Cortinarius neocolus* dans MycoflAURA.



Cortinarius neocolus ad. int.

Photographie de Philippe Saviuc



Dessin de Pierre Moënne-Loccoz, extrait de « Atlas des cortinaires » – Bidaud & al., 1994.

2) *Lactarius subruginosus* Blum ex Bon

Ce lactaire partage avec quelques autres espèces, regroupées dans la section *Plinthogali*, la singularité d'avoir un lait rose ou rosissant. La distinction de cette espèce semble parfois remise en cause, comme en témoigne la formule : « *Therefore we feel reluctant to accept L. subruginosus at the species level.* » dans les pages consacrées à *Lactarius pterosporus* au sein de la monographie « *The genus Lactarius* » (Heilmann-Clausen & al., 1998). Les auteurs qui reconnaissent la spécificité de *Lactarius subruginosus* mettent notamment en avant les caractères distinctifs suivants : une chair douce, une odeur de coco et « *un chapeau bosselé-sinueux, avec des plages nuageuses brun blanchâtre (sic !) qui contrastent remarquablement avec un pied blanc* » (Kränzlin, 2005). Initialement décrit en association avec le hêtre, il semble aussi pouvoir former des mycorhizes avec d'autres feuillus, comme vraisemblablement le chêne dans la forêt de Corsuet.

Il est déjà recensé dans les départements limitrophes (Ain, Haute-Savoie, Isère) dans MycoflAURA.

3) *Mycena leucogala* (Cooke) Sacc.

L'identification de cette mycène a été confirmée par Maurice Durand après l'étude de nos échantillons. Elle se classe dans la section *Lactipedes* qui regroupe les espèces avec un latex blanc dans le pied. Ce « lait », peu abondant et vite tari, est facile à mettre en évidence en piquant le pied du champignon avec le fin aiguillon d'une tige de ronce. Dans notre région, la mycène la plus fréquente à présenter ce caractère est *Mycena galopus*. La teinte dominante du chapeau de *Mycena galopus* est gris-brun à brunâtre variable alors qu'elle est franchement plus sombre chez *Mycena leucogala* : noir bleuâtre à brun noirâtre (Aronsen & Læssøe, 2016). D'autres caractères microscopiques viennent compléter les éléments distinctifs entre ces deux espèces. À noter toutefois que ces caractères microscopiques ne semblent pas constants et que cette *Mycena leucogala* est interprétée par certains auteurs comme une variation sombre de *Mycena galopus* : *Mycena galopus* var. *leucogala*, au même titre que *Mycena galopus* var. *candida* est elle, au contraire, une variation blanche de *Mycena galopus* (Aronsen & Læssøe, *op. cit.*). *Mycena leucogala* est déjà signalée dans les départements d'Ardèche et de Haute-Savoie dans MycofIAURA.

4) *Rhizomarasmius undatus* (Berk.) R.H. Petersen

L'écologie est souvent un élément important à prendre en compte pour identifier un champignon. D'autant plus lorsqu'il s'agit d'une espèce sténocèce, c'est-à-dire ayant des exigences écologiques très strictes. C'est le cas de ce *Rhizomarasmius undatus* qui semble se développer que sur les parties mortes et les débris de la fougère aigle (*Pteridium aquilinum*). L'éclatement du genre *Marasmius lato sensu*, polyphylétique, est à l'origine de la description du genre *Rhizomarasmius* (Petersen, 2000) et autres *Marasmiellus*, *Mycenetis*, etc. Ce Marasme des fougères est un petit champignon à chapeau crème à brunâtre finement pruineux et avec un long pied rigide, pruineux également, clair sous les lames et progressivement brun sombre vers la base. Comme le précédent, sa détermination a été confirmée par Maurice Durand d'après nos récoltes. Cette observation est la première enregistrée dans MycofIAURA.

5) *Tricholoma viridifucatum* Bon

« *And last but not least* », ce tricholome repéré en toute fin de balade dans la quasi pénombre de la chênaie. Notre unique exemplaire est jaune verdâtre sur la surface du chapeau et du pied avec des fibrilles et des squamules grises plus nombreuses sur le chapeau. Des nuances de jaune sont présentes aussi sur l'arête et la face des lames. La chair du champignon est uniformément blanche et dégage une odeur farineuse faible, perceptible à la coupe. La saveur est farineuse, sans amertume. C'est une espèce mycorhizienne des feuillus sur terrains calcaires connue du sud de l'Europe (Christensen & Heilmann-Clausen, 2013). Dans MycofIAURA *Tricholoma viridifucatum* est déjà recensé dans les départements de la Haute-Savoie, de l'Isère et de la Loire.

Ces quelques découvertes témoignent une nouvelle fois de la valeur mycologique de ces boisements péri-urbains. Si l'intérêt récréatif de la forêt de Corsuet est bien connu, en particulier des Aixois, sa reconnaissance en tant que réservoir de biodiversité reste à faire reconnaître et à préserver.

LISTE DES CHAMPIGNONS OBSERVÉS

(D'après les notes de Thierry Delahaye, Maurice Durand et Philippe Saviuc)

Commune : Aix-Les-Bains

Lieu-dit : Forêt de Corsuet

Altitude : 415 à 470 m

Coordonnées (degrés décimaux) : 45.7158° ; 5.9030°

Amanita rubescens (Pers. : Fr.) Pers.

Armillaria mellea (Vahl : Fr.) Kumm.

Baeospora myosura (Fr. : Fr.) Singer

Calvatia excipuliformis (Scop. : Pers.) Perdeck

Clavaria fragilis Holmskjöld : Fr.

Clavariadelphus pistillaris (L. : Fr.) Donk

Clavulina cinerea (Bull. : Fr.) J. Schröt.

Clavulina coralloides (L. : Fr.) J. Schröter

Clavulina rugosa (Bull. : Fr.) J. Schröter

Clitocybe dealbata (Sowerby : Fr.) Kumm.

Clitocybe geotropa (Bull. : Fr.) Quélet

Clitocybe odora (Bull. : Fr.) Kumm.

Clitopilus prunulus (Scop. : Fr.) Kummer

Collybia butyracea (Bull. : Fr.) Kummer

Collybia dryophila (Bull. : Fr.) Kumm.

Coprinus micaceus (Bull. : Fr.) Fr.

Cortinarius neocolus ad. int.

Cortinarius hinnuleus (Sow.) Fr.

Cortinarius largus Fr.

Cortinarius melanotus Kalchbrenner

Craterellus cornucopioides (L. : Fr.) Pers.

Crepidotus mollis (J.C. Sch. : Fr.) Kummer

Cuphophyllus cereopallidus (Cléménçon) Bon

Daedaleopsis confragosa (Bolt. : Fr.) J. Schröter

Daedaleopsis tricolor (Bull. : Fr.) Bondarzew & Singer
Entoloma lividum (Bull.) Quélet.
Entoloma rhodopolium (Fr. : Fr.) Kumm.
Entoloma rhodopolium f. *nidorosum* (Fr.) Noordeloos
Entoloma sericellum (Fr. : Fr.) Kummer
Fomes fomentarius (L. : Fr.) Fr.
Galerina marginata (Batsch) Kühner
Geastrum sessile (Sowerby) Pouzar
Gymnopilus hybridus (Fr. : Fr.) R. Maire
Gymnopilus penetrans (Fr. : Fr.) Murrill
Gymnopilus fusipes (Bull. : Fr.) Gray
Hebeloma sacchariolum Quélet
Hebeloma sinapizans (Paulet ex Fr.) Gillet
Hohenbuehelia geogenia (de Candolle) Singer
Hydnum rufescens Pers. : Fr.
Hygrocybe quieta (Kühner) Singer
Hygrophorus arbustivus Fr.
Hygrophorus cossus (Sow.) Fr.
Hygrophorus lindtneri var. *carpini* (Gröger) Bon
Hygrophorus nemoreus (Pers. : Fr.) Fr.
Hygrophorus persoonii Arnolds
Hygrophorus pudorinus (Fr. : Fr.) Fr.
Hypholoma fasciculare (Huds. : Fr.) Kumm.
Inocybe asterospora Quélet.
Inocybe geophylla (Sow. : Fr.) Kummer
Laccaria bicolor (R. Maire) P.D. Orton
Lactarius britannicus f. *pseudofulvissimus* (M. Bon)
M. T. Basso
Lactarius chrysorrhoeus Fr.
Lactarius circellatus Fr.
Lactarius deterrimus Gröger
Lactarius intermedius (Fr.) Cooke
Lactarius pterosporus Romagn.
Lactarius quietus (Fr. : Fr.) Fr.
Lactarius salmonicolor Heim & Leclair
Lactarius subruginosus Blum ex Bon
Lactarius subumbonatus Lindgr.
Leotia lubrica (Scopoli ex Fr.) Pers.
Lepiota cristata (Bolt. : Fr.) Kumm.
Lepista nebularis (Batsch : Fr.) Harmaja
Lepista nuda (Bull. : Fr.) Cooke
Leptoporus mollis (Pers. : Fr.) Pilát

Lycoperdon perlatum Pers. : Pers.
Lycoperdon pyriforme Schaeff. : Pers.
Marasmius torquescens Quélet.
Melanoleuca albifolia Boekhout
Mycena aetites (Fr.) Quélet.
Mycena flavoalba (Fr.) Quélet.
Mycena galopus (Pers. : Fr.) Kummer
Mycena haematopus (Pers. : Fr.) Kummer
Mycena inclinata (Fr.) Quélet.
Mycena leucogala (Cooke) Sacc.
Mycena polygramma (Bull. : Fr.) Gray
Mycena pura (Pers. : Fr.) Kumm.
Mycena rosea (Bull. : Pers.) Gramberg
Mycena vitilis (Fr.) Quélet.
Panellus stipticus (Bull. : Fr.) P. Karsten
Pluteus cervinus (J.C. Sch.) Kummer
Pseudoclitocybe cyathiformis (Bull. : Fr.) Singer
Rhizomarasmius undatus (Berk.) R.H. Petersen
Rhodocybe gemina (Fr.) Kuyper & Noordel.
Russula cavipes Britzelm.
Russula farinipes Romell
Russula fragilis (Pers. : Fr.) Fr.
Russula nigricans (Bull.) Fr.
Russula queletii Fr.
Russula viscida Kudrna
Scleroderma verrucosum (Bull. : Pers.) Pers.
Stereum hirsutum (Willdenow : Fr.) S.F. Gray
Stropharia caerulea Kreisel
Tephrocybe rancida (Fr. : Fr.) Donk
Trametes versicolor (L. : Fr.) Lloyd
Tremella mesenterica Retz. : Fr.
Tricholoma album (Schaeff. : Fr.) P. Kumm.
Tricholoma portentosum (Fr. : Fr.) Quélet
Tricholoma saponaceum (Fr. : Fr.) Kummer
Tricholoma scalpturatum (Fr.) Quélet
Tricholoma sejunctum (Sow. : Fr.) Quélet
Tricholoma squarrulosum Bresadola
Tricholoma sulphureum (Bull. : Fr.) Kummer
Tricholoma terreum (J.C. Sch. : Fr.) Kummer
Tricholoma viridifucatum Bon
Xerocomus ferrugineus (J.C. Sch.) M. Bon
Xylaria hypoxylon (L. ex Fr.) Greville

BIBLIOGRAPHIE

- ARONSEN A. & LÆSSØE T., 2016 – The genus *Mycena* s.l. – Fungi of Northern Europe, vol. 5 – 373 p.
BIDAUD A., MOËNNE-LOCCOZ P., REUMAUX P. & HENRY R., 1994 – Atlas des Cortinaires, pars VI. Section *caerulescentes*, sous-section *Sodagniti*. Sous-genre *Dermocybe*, section *Dermocybe*, section *sanguinei*, section *miniatopodes* – Édition F.M.B.D.S., Marlioz – pp. 157-198 + planches 121-144 + fiches 222-263.
CHRISTENSEN M. & HEILMANN-CLAUSEN J., 2013 – The genus *Tricholoma* – Fungi of Northern Europe, vol. 4 – 228 p.
COURTECUISSÉ R. & DUHEM B., 2013 – Champignons de France et d'Europe – Delachaux et Niestlé – 544 p
EYSSARTIER G. & ROUX P., 2017 – Le guide des champignons France et Europe, 4^e édition – Éditions Belin, Paris – 1152 p.
HEILMANN-CLAUSEN J., VERBEKEN A. & VESTERHOLT J., 1998 – The genus *Lactarius* – Fungi of Northern Europe, vol. 2 – 287 p.
KRÄNZLIN F., 2005 – Champignons de Suisse, tome 6 : *Russulaceae*, Lactaires, Russules – Édition Mykologia Lucerne – 319 p.
MARCHAND A., 1980 – Champignons du nord et du midi, tome 6 : lactaires et pholiotes – Société mycologique des Pyrénées méditerranéennes – 291 p.
PETERSEN R. H., 2000 – *Rhizomarasmius* gen. nov. (*Xerulaceae*, *Agaricales*) – *Mycotaxon*, vol. LXXV – pp. 333-342.
RODDY W., 2003 – Mushrooms of West Virginia and the Central Appalachians – The University Press of Kentucky – 536 p.
SABATIER R. & BECKER G., 1986 – Le gratin des champignons – Éditions Jacques Glénat & Roland Sabatier – 224 p.

